

Une exposition des objets sculptés d'Amédée Berney à la Salle du Patrimoine en 1986

De magnifiques objets donnés par la famille au Patrimoine puis curieusement, quelques années plus tard, repris, ce qui ne fut pas une opération bien glorieuse, ni d'un côté ni de l'autre, et qui priva l'association d'un lot parmi les plus important et les plus emblématique de ses collections.

Une collection exceptionnelle que le Patrimoine sut mettre en évidence dans ses jolies vitrines.

C'était aussi en d'autres temps, où l'enthousiasme régnait dans cette association qui visait haut et réussirait à la quasi perfection un nombre impressionnant d'expositions diverses.

Mais revenons à Amédée Berney. Un texte précisait son parcours.

NOTES SUR AMEDEE BERNEY AUTEURS DES SCULPTURES D'ANIMAUX EN BOIS

par M. Claude Berney, son fils

Né le 24 juin 1886 dans une des maisons les plus caractéristiques du hameau de « Chez-Grosjean » à moins de cent mètres de la rive du lac de Joux, Amédée Berney, décédé en 1963, est resté toute sa vie d'une modestie exemplaire.

Rien ne lui fût épargné de l'existence dure et rude des gens d'alors. Tout jeune il perd son père. Sa mère sévère et vaillante femme fait face à l'adversité par un surcroît de travail. Souvent elle maugrée contre ce gamin qui, au lieu de travailler, rêvasse sur la grève, musarde parmi les buissons et la végétation riveraine sauvage toute proche, se faufile à travers joncs et broussailles pour observer la vie animale, la gent ailée des papillons aux rapaces en passant par les insectes, la nature en général.

Il étudie la croissance d'un sapinet, se mesure avec lui saisons après saisons jusqu'au moment où devenu adolescent, son ami le sapin, par des pousses allongées, s'élance vers le ciel comme pour le narguer.

Même le travail que l'on exige des enfants à cette époque, à fortiori de ceux d'une veuve, ne parvient pas à étouffer chez lui, ce besoin incoercible de communion avec la nature. Avant l'âge de dix ans il s'impose à l'attention de tous par un étonnant talent de dessinateur et couvre tout ce qui s'y prête de ses représentations.

Il découpe dans du carton, après les avoir lui-même dessinés, des troupeaux entiers de vaches, moutons, chèvres. La maison en est pleine. Pour lutter contre cet envahissement sa mère procède à des razzias dévastatrices. En pure perte d'ailleurs.

Il ne travaille pas à temps perdu, mais à temps volé. Une grande partie de sa vie ce sera la cas. Paysan-horloger, père d'une famille nombreuse, astreint au travail d'atelier et des champs, il ira pourtant perfectionnant toujours son dessin, ses sculptures de bois, visant à cette perfection de la nature qui le fascine tant.

Curieusement c'est le chômage des années trente qui le poussera à tirer profit de ses capacités manufacturières et artistiques exceptionnelles, d'une part en fabricant des jouets, animaux de bois ou moulés, et d'autre part, des jours plus calmes et la retraite aidant, à pousser son talent de sculpteur animalier au point de perfection atteint par les pièces ici exposées.

*Collection remise par la famille au printemps 1986
à l'Association pour la mise en valeur du patrimoine de la Vallée de Joux*

Un autre écrit, celui-ci de beaucoup plus ancien, puisque du 23 mars 1962 – référence inconnue - avait déjà révélé les talents extraordinaires de l'artiste.

Plus qu'un simple artisan

AMÉDÉE BERNEY FAIT REVIVRE LE BOIS MORT

Qui ne connaît dans la région Amédée Berney, le tailleur sur bois de Vers-chez-Grosjean, ce petit hameau de la vallée de Joux ? Qui ne l'a vu guetter dans la forêt les oiseaux familiers pour saisir leurs attitudes, le chatolement des plumes, la forme de leur nid, leur chant particulier ? Soixante-seize ans, l'œil bleu, le corps maigre, toute une vie de travail penché sur l'établi d'horloger, Amédée Berney est l'un des plus vieux tailleurs sur bois de nos contrées.

— Notre métier n'a pas toujours été drôle, savez-vous ? Nous avons subi la crise horlogère, il a fallu se débrouiller : c'est à cette époque, au fond, que j'ai commencé à travailler le bois. J'ai confectionné des jouets pour les enfants tout en cultivant un bout de terrain et en trayant notre vache.

Amédée Berney s'est assis devant son établi qu'il a lui-même confectionné, il a tiré à lui sa caisse à outils, burins et gouges, aussi de sa propre fabrication et, tout en parlant, taille un poisson dans le bois de tilleul qui prend docilement la forme que lui imposent les mains habiles de l'artisan.

Une scène vénérable dans un cadre ancestral

C'est une chambre boisée, basse avec des poutres apparentes auxquelles sont suspendues, comme des lustres surréalistes, des branches de chèvre-feuille sur lesquelles il perchera ses oiseaux. Intérieur mona-



Amédée Berney, sculpteur extraordinaire, est un homme qui sait également cultiver son jardin.

(Photo Guy Janin)

Janin 61

cal, un lit étroit, une chaise, la table, l'établi, un tabouret, le jour qui pénètre par les fenêtres à croisillons. Dehors, le bleu du lac dans lequel se reflète la rive aux rochers rouges.

Au mur, une galerie d'oiseaux, aux couleurs luxuriantes, des pic-verts, des bergeronnettes, des chardonnerets, des mésanges, une hirondelle.

Avec son tablier bleu, penché sur le morceau de bois, ses cheveux blancs, le silence qui règne dans la pièce troublé seulement par le bruit du couteau qui taille le bois tendre avec un effleurement soyeux, le chant de la fontaine en notes irrégulières, c'est toute une scène vénérable dans ce cadre ancestral qui se déroule sous mes yeux.

Puis, quand ses yeux fatigués réclameront du repos, Amédée Berney ira faire quelques pas dans son jardin.

Puis Amédée Berney, le plus ancien tailleur sur bois de nos contrées, retournera à son établi et, comme jadis il faisait battre le cœur minuscule des montres précieuses, il fera chanter ce soir, entre ses mains industrieuses, les petits oiseaux qu'il libère du tilleul odoriférant.

29 mai 1962 Micha Grin

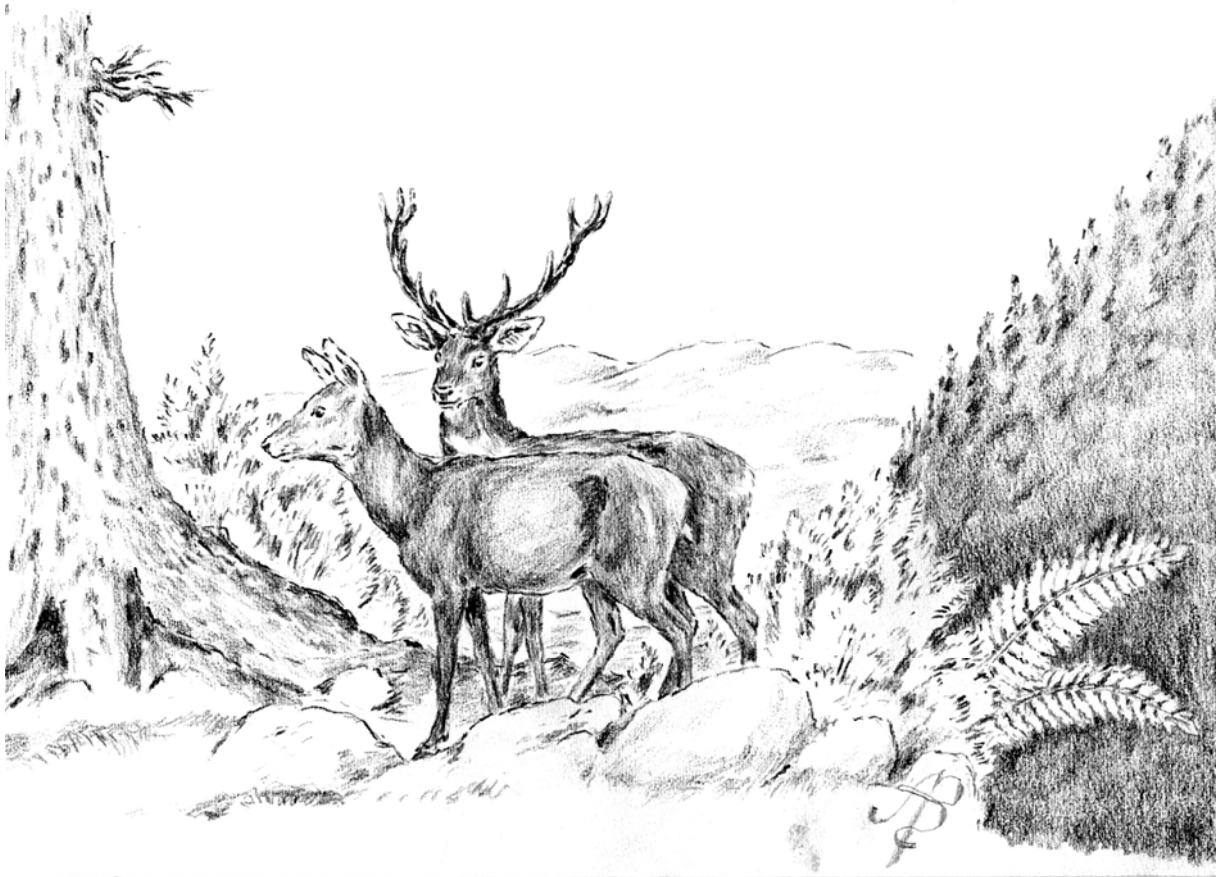


Les lieux qu'habita Amédée Berney à Vers Chez-Grosjean.

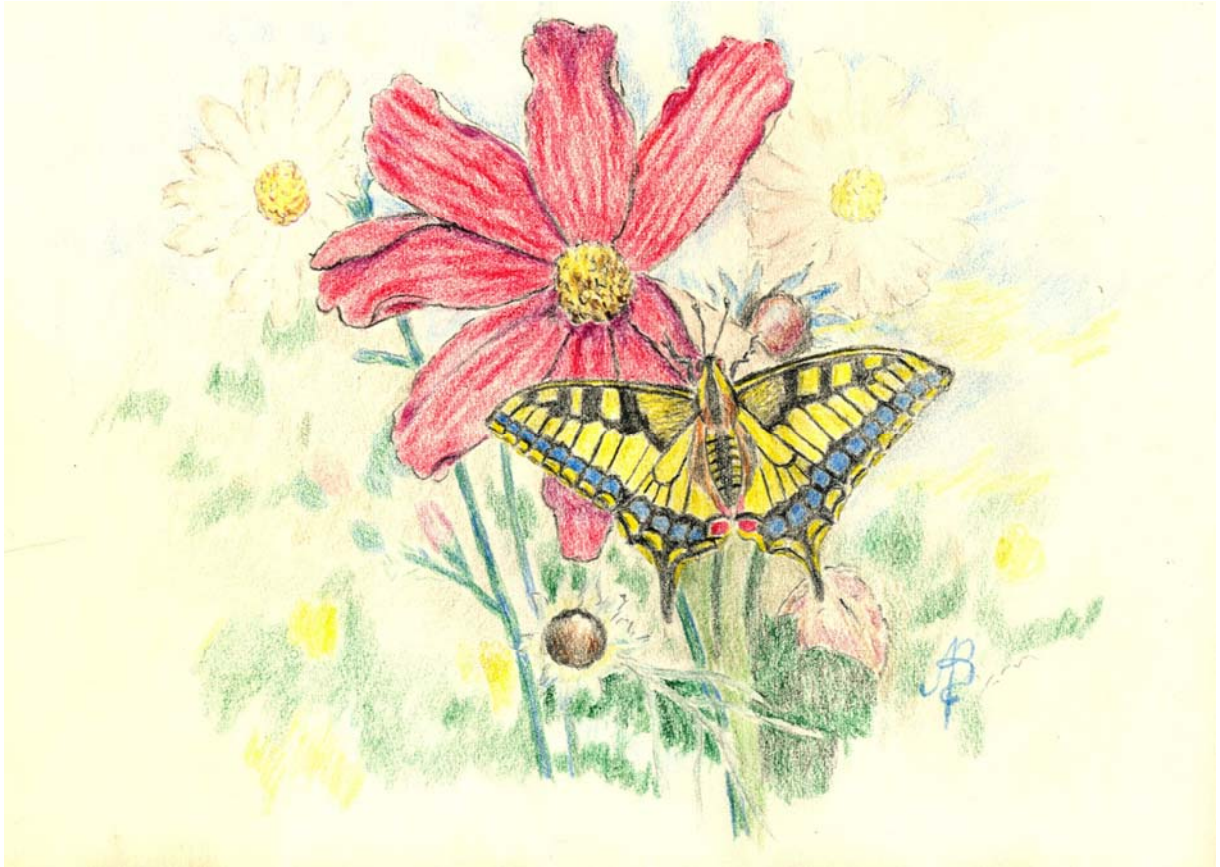
On va découvrir ci-dessous quelques dessins, issus probablement du carnet de l'artiste. On se rend vite compte, comparant son œuvre sculptée à celle dessinée, qu'il n'y a aucun rapport de valeur. En dessin, Amédée restait un bel amateur, sans plus, tandis qu'il révélait d'exceptionnels talents pour la sculpture sur bois.

























UN ARTISTE DE CHEZ NOUS N'EST PLUS

Un grand observateur de la nature, Amédée Berney, vient de nous quitter.

Avez-vous eu l'occasion, chers Combiens, d'admirer ses petits chefs-d'œuvre ? Aucun animal ne lui était inconnu. N'a-t-il pas reproduit avec un talent extraordinaire, avec son crayon déjà, puis avec son couteau : les animaux domestiques et ceux de nos bois ? Comme il aimait les chercher, les voir et même leur porter de la nourriture. Les bêtes féroces des pays lointains qu'il n'avait jamais vues étaient sculptées avec le même art.

Mais à quoi lui aurait servi toute cette vie passée dans l'admiration de son Créateur, s'il ne l'avait pas aussi reconnu et accepté comme son Sauveur et Seigneur ?

Que toute la famille affligée et tous ceux qui le regrettent et ils sont nombreux, trouvent ici l'expression de notre profonde sympathie.

L. R.

FAVJ du 20 mars 1963



Amédée Berney, sculpteur.